

DUKE ELLINGTON

Welcome to the Clubs

Blue Note 1956-57 – Hickory House 1957 – Storyville 1959



La DUKE'S PLACE IN PARIS Maison du Duke

MDD 005

Tous droits du producteur phonographique et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés.
Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt, l'utilisation de ce disque
pour exécution publique et radiodiffusion sont réservés.

DUKE ELLINGTON

Welcome to the Clubs

Blue Note 1956-57 – Hickory House 1957 – Storyville 1959



MDD 005

Ce cinquième volume d'enregistrements rares édités par la Maison du Duke tient sa cohérence au fait que ses quatre épisodes nous font entendre de la musique captée dans des clubs de jazz. Chacun sait que c'est dans ces lieux que se concocte et se joue la musique la plus spontanée, la plus vivante et la plus chaude. Sans doute parce qu'on y est débarrassé du cérémonial du concert, parce que le public est plus proche et plus décontracté, avec la liberté de s'y déplacer, d'y consommer boissons et, éventuellement, nourriture, d'y pétuner des choses parfois troubles (je parle d'un temps heureusement révolu...), d'y danser parfois, d'y frôler souvent d'exquises créatures, et, côté musiciens, d'y communiquer, entre eux ou avec leurs auditeurs et auditrices...

C'est au Blue Note de Chicago que nous rejoignons d'abord Ellington à la tête d'une des plus belles formations qu'il ait conduites, tant sur le plan des individualités qu'en ce qui concerne la précision, la couleur et le swing d'ensemble. Duke Ellington avait une tendresse particulière pour ce Blue Note et pour son directeur, Frank Holzfeind. Il y avait joué pour la première fois en mars 1949, soit moins de deux ans après son ouverture, le 25 novembre 1947, et devait y faire dix-sept autres séjours avant sa fermeture le 14 juin 1960. Des séjours de deux à quatre semaines, très souvent à l'époque des fêtes de fin d'année (1951, 52 et de 56 à 59). La première et courte première émission de radio, en direct du Blue Note, date cependant de l'été 56. Moins de deux mois après son triomphe au Festival de Newport, l'orchestre est en feu, les solistes en ébullition, Hamilton, Terry, Gonsalves, Hodges, Nance chanteur et Cat Anderson dans *Tulip Or Turnip*. Mais l'ambiance est encore plus chaude dans la salle au cours du réveillon de la Saint-Sylvestre quatre mois plus tard ! À noter qu'emporté par son élan, Paul Gonsalves envoie trente-quatre chorus de blues, contre vingt-sept à Newport, sur *Diminuendo*... Dans *Just Squeeze Me*, le comparse de Ray Nance est cette fois Clark Terry.

C'est avec un très épatant et étonnant quintette qu'on retrouve Ellington, près de quatre mois plus tard, en direct du Hickory House. Ce club, situé au 144 du côté ouest de la 52ème rue, Swing Street, « la rue qui ne dormait jamais », connut une longévité exceptionnelle : ouvert en 1933, il ne ferma qu'en 1968. À sa place s'installa un temps, avant démolition et si ma mémoire ne me trahit pas, un bon restaurant de poissons. Le piano y fut longtemps roi, de Mary Lou Williams à Billy Taylor et à Marian McPartland dont l'engagement dura de 1952 à 1960. Le décor en bois de noyer de l'Oregon plaisait à Ellington, ainsi que la musique intimiste qu'on y écoutait. Il y venait souvent lorsqu'il n'était pas sur la route... Ce 23 avril 1957, le journaliste Leonard Feather présentait à la radio un quintette de rêve, fruit d'un référendum organisé semble-t-il à l'occasion de la sortie d'une nouvelle édition de son encyclopédie. Il fait lui-même, avec un culot réjouissant, l'article pour son œuvre !

Heureusement pour nous, le groupe est fantastique, Pettiford en particulier. On goûtera également le « drumming » de Max Roach, batteur imaginaire et original qu'appréciaient Duke aussi bien que Woodyard...

Notre périple nocturne s'achève au Storyville de Boston au printemps 59. Fondé par le promoteur et pianiste George Wein, qu'on allait croiser à Newport puis dans la multitude de festivals qu'il allait créer, de Nice à La Nouvelle-Orléans et New York, ce lieu fut de 1950 à 1960 l'épicentre du jazz bostonien. De nombreux enregistrements en témoignent, de Billie Holiday, Charlie Parker, Stan Getz... Le grand orchestre du Duc est le même qu'au Blue Note, à l'exception du grand Harold Baker qui reprend le pupitre de Willie Cook. À noter que Jimmy Woode était le contrebassiste « maison » du Storyville lorsque Wein le conseilla à Ellington qui cherchait un successeur à Wendell Marshall, au tout début de 1955. Le groupe est incidemment celui qu'on avait vu en Europe du 3 octobre au 20 novembre 1958. De cet épisode, on retiendra une formidable et vive version de *Juniflip*, pièce créée au Festival de Newport en juillet 58, et des versions chantées de *Do Nothin' Till You Hear From Me* par Ozzie Bailey, qui avait fait la tournée, et de *I Got It Bad*, par Lil Greenwood qui était restée à la maison, au cours d'un pot-pourri de longueur raisonnable conclut par un robuste *Things Ain't* par le chef des lapins. Tout cela ardemment swingué, comme on ne le fait qu'en club !

Claude Carrière

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Willie Cook, Cat Anderson (tp) – Clark Terry (tp, flh) – Ray Nance (tp, vln, vcl) – Britt Woodman, Quentin Jackson (tb) – John Sanders (vtb) – Jimmy Hamilton (cl, ts) – Johnny Hodges (as) – Russell Procope (cl, as) – Paul Gonsalves (ts) – Harry Carney (cl, bar) – Duke Ellington (p) – Jimmy Woode (b) – Sam Woodyard (d).

Blue Note, Chicago, August 26, 1956

1 <i>Newport Up</i> (D. Ellington)	5'43
2 <i>I Got It Bad (And That Ain't Good)</i> (D. Ellington)	2'23
3 <i>Tulip Or Turnip</i> (D. Ellington, D. George)	2'59
4 <i>Mood Indigo</i> (D. Ellington, B. Bigard, I. Mills)	0'55

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA: same personnel.

Blue Note, Chicago, January 1st, 1957

5 <i>Take The "A" Train</i> (B. Strayhorn)	0'54
6 <i>Diminuendo And Crescendo In Blue</i> (D. Ellington)	14'58

- | | | |
|----------|---|-------------|
| 7 | <i>Jeep's Blues</i> (D. Ellington, J. Hodges) | 4'08 |
| 8 | <i>Just Squeeze Me</i> (D. Ellington, R. Stewart, L. Gaines) | 2'48 |
| 9 | <i>Mood Indigo</i> (D. Ellington, B. Bigard, I. Mills) | 0'50 |

DUKE ELLINGTON GROUP

Johnny Hodges (as) – Harry Carney (bar) – Duke Ellington (p) – Oscar Pettiford (b) – Max Roach (d).

Hickory House, New York, April 23, 1957

- | | | |
|-----------|--|-------------|
| 10 | <i>Take The "A" Train</i> (B. Strayhorn) | 2'23 |
| 11 | <i>Things Ain't What They Used To Be</i> (M. Ellington) | 2'42 |
| 12 | <i>Perdido</i> (J. Tizol) | 3'02 |

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Same as tracks 1-9 except Harold "Shorty" Baker (tp) for Willie Cook. Ozzie Bailey and Lil Greenwood (vcl) added.

Storyville, Boston, March 14, 1959

- | | | |
|-----------|---|-------------|
| 13 | <i>Take The "A" Train</i> (B. Strayhorn) | 1'52 |
| 14 | <i>Caravan</i> (J. Tizol, D. Ellington) | 6'58 |
| 15 | <i>Juniflip</i> (D. Ellington, B. Strayhorn) | 3'51 |
| 16 | Medley: | 7'47 |

Don't Get Around Much Anymore (D. Ellington, B. Russell)

Do Nothin' Till You Hear From Me (D. Ellington, D. George)

I Got It Bad And That Ain't Good (D. Ellington, P. F. Webster)

Things Ain't What They Used To Be (M. Ellington)

Production artistique Claude Carrière – coordination Christian Bonnet – mise en page Isabelle Marquis – gestion des archives Jean-Claude Alexandre – transferts et restauration sonore Art et Son Studio. Photo D.R.
Remerciements à Claudette de San Isidoro, Philippe Baudoin, Daniel Baumgarten, Laurent Mignard, Serge Mignard, Jean-François Pitet et Daniel Richard qui ont également contribué à l'acquisition du « Fonds Clavié ».

Déjà parus :

MDD 001: DUKE ELLINGTON "The 1962 MOMA Recital" – MDD 002: DUKE ELLINGTON "Stockholm, June 1963"

MDD 003: DUKE ELLINGTON "Paris, March 1964" – MDD 004: DUKE ELLINGTON "Les Girls" 1958-1963"

contact@maisonduduke.com - www.maisonduduke.com

La **MAISON** du Duke
DUKE'S PLACE IN PARIS

DUKE ELLINGTON

Welcome to the Clubs

Blue Note 1956-57 – Hickory House 1957 – Storyville 1959

1	<i>Newport Up</i>	5'43
2	<i>I Got It Bad And That Ain't Good</i>	2'23
3	<i>Tulip Or Turnip</i>	2'59
4	<i>Mood Indigo</i>	0'55
5	<i>Take The "A" Train</i>	0'54
6	<i>Diminuendo And Crescendo In Blue</i>	14'58
7	<i>Jeep's Blues</i>	4'08
8	<i>Just Squeeze Me</i>	2'48
9	<i>Mood Indigo</i>	0'50
10	<i>Take The "A" Train</i>	2'23
11	<i>Things Ain't What They Used To Be</i>	2'42
12	<i>Perdido</i>	3'02
13	<i>Take The "A" Train</i>	1'52
14	<i>Caravan</i>	6'58
15	<i>Juniflip</i>	3'51
16	Medley: <i>Don't Get Around Much Anymore - Do Nothin' Till You Hear From Me - I Got It Bad... - Things Ain't What They Used To Be</i>	7'47
Total		64'27

Texte de présentation et informations discographiques à l'intérieur

Ce phonogramme présente des enregistrements inédits de Duke Ellington. Tiré en très faible quantité, il est réservé aux membres de l'association La Maison du Duke et n'a pas vocation à être commercialisé. C'est aussi le cinquième d'une série consacrée à l'exploitation par la MDD d'un important stock d'archives ellingtoniennes (collection Clavié) auquel seuls quelques collectionneurs avaient eu le privilège d'avoir accès à ce jour.

DUKE'S PLACE IN PARIS

La **Maison
Duke**

MDD 005

contact@maisonduuke.com
www.maisonduuke.com